



IL N'Y A RIEN À NÉGOCIER : AMPLIFIONS LA GRÈVE ET LA MOBILISATION JUSQU'AU RETRAIT !

BULLETIN DU NPA POSTE – LUNDI 13 MARS 2023



Les grèves et manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, ont confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 mars a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre et le texte retourne à l'Assemblée nationale – cette Assemblée où le ministre macroniste Dupond-Moretti fait des bras d'honneur à ses amis de LR ! Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer. De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !

Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage !

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le « sortir de son silence ». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier !

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie « par le haut », ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de « consultation citoyenne ». Mais Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum ? Pour mieux dissoudre ? Voilà un tour d'apprentis sorciers bien en dessous de la situation. Et il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle ? Autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition !

Marine Le Pen appelle aussi au référendum, et espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle et de nouveaux succès électoraux pour le RN.

Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3 ; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations

citoyennes... Tout ce beau monde cherche sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation. Mais 90 % de la population active de ce pays sont contre la réforme et n'ont pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa reconduction. Notre mobilisation cette semaine va compter.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société : celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits. Car la « consultation » a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le Nord, c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota, d'être en grève ; à PSA-Stellantis, même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul et Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaire et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

Notre mobilisation et nos grèves doivent s'amplifier, se généraliser, la grève doit être reconduite pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat la moindre date ou solution de retour au calme. Allons vers un mouvement qui ne soit pas planifié seulement par les directions syndicales, mais qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles...

Oui, la victoire est possible. Il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !

Le 13 mars 2023

nouveupartianticapitaliste.fr / continuer.npa.2022@gmail.com



Nouveau Parti Anticapitaliste - NPA



npanouveupartianticapitaliste



NPA_NouvParAnti

Des rats à tous les étages

Les factrices et facteurs de Bourg-la-Reine travaillent depuis des années dans un centre courrier où les rats pullulent. Situation qui a atteint son paroxysme cette semaine alors que les déjections jonchaient la cour, que les rats se baladent sous les voitures de la Poste à longueur de temps et que l'odeur est devenue insupportable à l'intérieur du bâtiment.

Les rats se sont même glissés sous les capots des voitures pour ronger des câbles et posent donc désormais problème pour la sécurité des collègues.

Des conditions scandaleuses : à se demander si les rats ne sont pas aussi implantés à la direction pour oser laisser se dégrader la situation d'une telle manière sur fond de chantage à la délocalisation.

Les collègues ont réagi cette semaine en cessant le travail pendant 3 jours, posé un ultimatum à la direction pour la forcer à faire les travaux nécessaires et un grand nettoyage et refusé de passer le courrier de la grève.

Des blocages à La Poste, c'est bien...

Ce vendredi 10 mars, la plateforme colis de La Poste de Cavaillon a été bloquée par 150 militantes et militants CGT. Blocage également le même jour par 250 personnes de la PIC de la Zac des Bréguières aux Arcs-sur-Argens. Les représentants syndicaux de la CGT du Var, des Alpes Maritimes et Bouches-du-Rhône entendent ainsi lutter contre la répression syndicale, les suppressions de postes et la réforme des retraites.

... des AG et la reconduction de la grève : c'est bien mieux !

Le 7 mars, un blocage organisé en intersyndicale CGT-SUD et rejoint par plusieurs syndicats d'autres secteurs a paralysé l'activité de la PPDC de Perpignan : une Assemblée Générale d'une centaine de grévistes du département s'est tenue, la grève a été reconduite jusqu'à jeudi 9 mars.



La poste allemande augmente ses salaires jusqu'à 16% pour éviter la grève

Au terme de négociations de presque 24h, la direction de la Deutsche Post a consenti le week-end dernier, selon le syndicat Ver.di, à des augmentations salariales comprises entre 11 % et 16 % pour 90% employés du groupe Deutsche Post.

85,9% des membres du syndicat avaient voté jeudi pour une grève illimitée afin d'obtenir 15 %/ La poste allemande avait proposé en février une hausse de 11,5 % en moyenne. On ne peut que se demander combien aurait été obtenu avec la grève, et si un mouvement parmi les 160 000 salariés n'aurait pas eu un effet d'entraînement sur les autres secteurs dans le pays qui pèse le plus économiquement en Europe.

Source : Les Echos



On fabrique tout le gâteau pourquoi se contenter d'une part ?

La Poste a lâché près de 900 d'euros d'intéressement pour les postières et postiers, elle aussi pour éviter que le mécontentement ne s'exprime dans un contexte où bien des secteurs font grève : énergie, transports, traitement des déchets.... Mais les profits annoncés en 2022 (1,2 milliards) représentent l'équivalent d'un 13ème, d'un 14ème et même d'un 15ème mois pour tous les postiers. Pourquoi la direction ne nous donne-t-elle qu'une modeste part du gâteau ? C'est nous qui mettons les oeufs, la farine et tous les ingrédients, ils et elles ne mettent jamais la main à la pâte et repartent avec tout le gâteau... Il est temps que celles et ceux qui font tourner l'économie prennent le pouvoir de décision dans les entreprises et dans toute la société !